

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 116 (2018)

Heft: 12

Artikel: Eishockey und Kulturtechnik

Autor: Scheibli, R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-815979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eishockey und Kulturtechnik

R. Scheibli

Geomatik und Sport – zwei Bereiche, die in meinem Leben einen grossen Stellenwert einnehmen. In meinem Fall galt es, Eishockey und Kulturtechnik miteinander zu vereinen. Eine Kombination, die ich bis heute sehr zu schätzen weiss. Deshalb habe ich mich über die Anfrage zu diesem Artikel gefreut, gerade auch, weil aktuell ein Mangel an Ingenieurinnen und Ingenieuren vorherrscht und mein Beispiel zeigt, dass man als aktiver Sportler ein Ingenieurstudium erfolgreich abschliessen kann und spannende berufliche Perspektiven hat.

Als Eishockeygoalie stand ich von 1976 bis 1990 für den Zürcher Schlittschuhclub ZSC (heute ZSC Lions) und den EHC Chur in den Nationalligen A und B im Tor. Rückblickend auf meine Karriere war nebst den Titeln als Schweizermeister Nationalliga B besonders die Teilnahme

an der A-Junioren Weltmeisterschaft 1978 in Kanada ein besonderes Highlight. Nach dem Abschluss meiner aktiven Karriere spielte ich noch bis 2015 bei den Senioren und Veteranen weiterhin Eishockey, natürlich im Tor.

Sport und Beruf – ein bereicherndes Wechselspiel

Nach meiner Lehre als Maschinenzeichner und der Matura auf dem zweiten Bildungsweg bei der AKAD war ich auf der Suche nach einem Studium, das sowohl technische Aspekte als auch Biologie und Geologie vereint. Durch zwei Bekannte erfuhr ich vom Beruf des Kulturingenieurs (Vorgänger des Geomatikingenieurs) und entschied mich für dieses interdisziplinär ausgerichtete Studium.

Im Berufsalltag schätze ich es sehr, dass meine Tätigkeit im ländlichen Raum eine gute Mischung aus Feld- und Büroarbeit bereithält und ich stets im Austausch mit Vertretern unterschiedlicher Fachbereiche



Abb. 2: Szene aus dem Spiel HC Davos gegen den ZSC, 1983.

Fig. 2: Un moment de la rencontre du HC Davos contre le ZSC, 1983.

und Grundeigentümern stehe. Dabei und auch bereits im Studium profitierte ich von dem, was ich im Sport schon als Jugendlicher gelernt hatte. Disziplin, Zielstrebigkeit, Ausdauer und Teamfähigkeit sind sowohl im Eishockey als auch im Beruf essenziell. Speziell als Torhüter ist man ständig einem grossen Erwartungsdruck ausgesetzt. Dadurch habe ich «breite Schultern» bekommen, was mir während meiner Berufslaufbahn häufig zu Gute kam. Zudem war es bereits während des Studiums wichtig, effizient und konzentriert zu arbeiten sowie Prioritäten zu setzen, um auch in stressigen Lernphasen genügend Zeit für den Sport zu haben. Heute kann ich auf diese Fähigkeiten zurückgreifen.

Kompromisse eingehen und Lösungen finden

Ich konnte gleichzeitig ein Studium absolvieren und Spitzensport betreiben. Dies erforderte allerdings eine konsequente Organisation und das Entgegenkommen der Professoren und des Sportvereins, etwa dann, wenn an einem Spieltag wichtige Übungen in der ETH Zürich anstanden. So erhielt ich die Möglichkeit, aufgrund von Spielen verpasste Übungen nachzuholen, um letztlich die notwendigen Testate zu erhalten. Dankbar bin ich auch für den guten Zusammenhalt unter den Studenten, die mir beispielsweise ihre Vorlesungsnotizen überliessen, wenn ich sportbedingt abwesend war. Nach dem



Abb. 1: Mannschaftsfoto A-Junioren Weltmeisterschaft, 1978 (vorderste Reihe rechts).

Fig. 1: Photo de l'équipe des juniors A au championnat du monde 1978 (première rangée, à droite).

Studium erhielt ich die Chance, eine Teilzeitstelle als Assistent bei Prof. Dr. Dr. Grubinger am Institut für Kulturtechnik anzunehmen. Dies ermöglichte es mir, auch weiterhin Eishockey zu spielen und meine Leidenschaft für die Kulturtechnik noch zu verstärken.

Kulturtechnik – ein spannendes und zukunftsgerichtetes Berufsfeld

Bei der Berufswahl ist es wichtig, seine eigenen Interessen, Stärken und Schwächen zu kennen und zu akzeptieren. Es gilt herauszufinden, wofür das Herz nebst der grossen Leidenschaft, wie etwa für

den Sport, sonst noch schlägt. Dabei muss man nicht zwingend dem beruflichen Modetrend folgen, sondern sich nach einem Berufsfeld umsehen, das viele Entwicklungs- und Weiterbildungsmöglichkeiten erlaubt. Gerade in der Kulturtechnik warten landwirtschaftliche Infrastrukturanlagen mit einem immensen Wiederbeschaffungswert darauf, durch motivierte Nachwuchskräfte fachgerecht unterhalten und innovativ weiterentwickelt zu werden.



Abb. 3: Zürcher-Derby ZSC gegen den EHC Kloten, 1984.

Fig. 3: Derby zurichois, le ZSC contre l'EHC Kloten, 1984.

Roland Scheibli
Dipl. Kultur-Ing. ETH
Teamleiter Meliorationen der Abteilung
Landwirtschaft des Kantons Zürich
Walcheplatz 2
CH-8090 Zürich
roland.scheibli@bd.zh.ch

Hockey sur glace et génie rural

R. Scheibli

La géomatique et le sport – deux domaines qui sont d'une grande importance dans ma vie. En ce qui me concerne, il s'agissait de pouvoir concilier hockey sur glace et le génie rural – une combinaison que j'apprécie beaucoup jusqu'à ce jour. C'est bien pour cette raison que j'ai pris grand plaisir de répondre par l'affirmative à la demande d'écrire cet article. En effet, nous rencontrons actuellement une pénurie d'ingénieurs et d'ingénieures et mon exemple démontre qu'un sportif engagé est parfaitement en mesure de terminer avec succès ses études d'ingénieur et de se voir offrir des perspectives professionnelles passionnantes.

En tant que gardien du but de hockey sur glace, je remplissais mon rôle de 1976 à 1990 pour le Zürcher Schlittschuhclub ZSC (actuellement ZSC Lions) et l'EHC

Coire, en ligues nationales A et B. Un regard rétrospectif sur ma carrière sportive me permet de souligner deux points culminants, à savoir les titres de champion suisse en ligue nationale B et la participation aux championnats du monde des juniors A, 1978 au Canada. Au terme de ma carrière active, j'ai continué à jouer du hockey sur glace jusqu'en 2015, en tant que sénior et vétéran, toujours au but, cela s'entend.

Le sport et le métier – une interaction enrichissante

À la suite de mon apprentissage de dessinateur en machines et le diplôme de maturité, obtenu à l'AKAD par la deuxième filière de formation, je me suis mis à la recherche d'études réunissant des aspects techniques, biologiques et géologiques. Grâce à deux connaissances, je me suis familiarisé avec le métier de l'ingénieur en génie rural (le prédécesseur

de l'ingénieur en géomatique) et j'ai opté pour cette filière à vocation interdisciplinaire.

Dans l'exercice de mes fonctions au jour le jour, j'apprécie tout particulièrement qu'une activité en zone rurale m'offre un mix agréable entre terrain et bureau et me permet d'échanger en permanence avec les représentants de domaines professionnels variés et les propriétaires fonciers. Dans mon métier et avant celui-ci dans mes études, j'ai tiré profit des enseignements dont j'avais profité dans mon adolescence déjà, dans le cadre du sport. La discipline, la détermination, l'endurance et la capacité de travailler en équipe sont des facteurs qui comptent aussi bien en hockey sur glace et dans l'exercice d'une profession. Le rôle de gardien du but soumet son titulaire tout particulièrement et en permanence à une pression importante pour être à la hauteur des attentes. C'est ce rôle qui m'a permis d'être «large d'épaules» et cela m'a bien servi dans ma carrière professionnelle. Durant les études déjà, j'ai reconnu l'importance de travailler avec ef-



Fig. 4: Photo portrait de la saison 1987/88.
Abb. 4: Porträtfoto aus der Saison 1987/88.

efficacité, de manière concentrée et en mettant les priorités pour surmonter les phases stressantes et pour me rendre disponible en faveur de mes activités sportives. Aujourd'hui encore, je profite de ces qualités.

Faire des compromis et trouver des solutions

J'étais à même de terminer mes études tout en me dévouant au sport d'élite. Il

est vrai que c'était au prix d'une grande discipline dans mon organisation personnelle et grâce à la bienveillance de mes professeurs et de mon association sportive – par exemple lorsque d'exercices importants étaient à l'agenda de l'EPF de Zürich le jour d'un match. On m'a accordé la possibilité de rattraper les exercices manqués en raison d'une rencontre sportive, afin d'obtenir les attestations nécessaires. Je suis également reconnaissant

envers mes camarades d'études qui ont mis à ma disposition leurs notes prises aux cours lors de mes absences dues au sport. Une fois mon diplôme en poche, j'ai saisi la chance de travailler comme assistant à temps partiel pour le Pr Dr Dr Grubinger à l'institut de génie rural, ce qui m'a permis de continuer à jouer au hockey sur glace et ce qui a renforcé ma passion pour le génie rural.

Le génie rural – un domaine professionnel passionnant, orienté vers l'avenir

Ce qui compte pour choisir son métier, c'est de bien connaître et d'accepter ses intérêts, ses propres forces et faiblesses. Il faut s'ausculter afin de découvrir pour quel domaine, hormis sa grande passion – le sport, par exemple – le cœur bat encore. Il ne faut pas nécessairement suivre les tendances professionnelles dernier cri mais identifier les champs professionnels permettant une évolution permanente au travers ses nombreuses possibilités de formation continue. C'est tout particulièrement dans le domaine du génie rural que des infrastructures représentant une valeur de remplacement énorme attendent une relève qui s'engage, pleine de motivation, à les entretenir dans les règles de l'art et de concourir à leur évolution grâce à ses idées novatrices.

Roland Scheibli
Ingénieur en génie rural diplômé EPF
Responsable de l'équipe chargée des améliorations foncières du département de l'agriculture du canton de Zürich
Walcheplatz 2
CH-8090 Zürich
roland.scheibli@bd.zh.ch